

Homélie du 3ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche de la Parole de Dieu

Dimanche 21 janvier 2024

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 20 janvier 2024

En ce dimanche de la parole de Dieu, voulu par le pape François, les textes liturgiques nous présentent la Parole de Dieu, comme une force de conversion joyeuse qui a besoin d'être vécue en plénitude en demeurant en Jésus.

1) Conversion et joyeuse nouvelle.

La parole de Dieu est une bonne nouvelle. Cette bonne, joyeuse et divine nouvelle est proclamée en Galilée, région à la frontière des terres païennes. De cette façon la dimension fondamentalement missionnaire du message est soulignée.

La nouveauté grandiose de cette expression : « Évangile de Dieu » risque de nous échapper à nous qui sommes désormais bien loin de l'expérience des premiers lecteurs de Saint Marc. Jésus disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 14), autrement dit : « Les temps propices sont arrivés. Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez en la joyeuse nouvelle ».

Le sens de cette dernière phrase n'est pas : « Faites votre conversion morale et puis croyez aussi en la bonne nouvelle » mais plutôt : « Accueillez la bonne nouvelle avec une foi vivante. Ainsi toute votre façon de penser, de vouloir, d'agir sera transformée ». Convertissons-nous au Christ en le reconnaissant dans cette Voie, cette Vie, cette Vérité et dans cette personne par laquelle le Père rend visible tout son amour. Si nous nous convertissons en transformant notre cœur et notre esprit, nous pouvons croire en cette bonne et joyeuse nouvelle que Dieu est là au milieu de nous. En un certain sens se convertir c'est voir au-delà, avoir un regard qui va au-delà. En effet « se convertir » est traduit du mot grec qui signifie littéralement « regarder au-delà » donc comprendre, au-delà des apparences, le vrai sens des choses.

Saint Jean, apôtre et évangéliste, introduit lui aussi le commandement à la conversion qui nous demande d'aimer notre prochain comme le Christ nous a aimés, avec la force de l'Évangile de la joie et la proclamation de la bonne nouvelle : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés » (*Jn 15, 11-12*).

Si nous nous convertissons au Christ qui nous invite à demeurer en Lui pour faire demeurer en nous sa joyeuse nouvelle, nous comprenons toujours mieux que la vraie signification du commandement de Dieu n'est pas d'être une obligation mais d'être communication d'amour. Le « commandement » à se convertir est une invitation d'amour que le Christ adresse à ses disciples pour qu'ils entrent en communion avec Lui, pour qu'ils accueillent son offre d'amitié.

En somme la conversion chrétienne n'est pas tant une relation nouvelle à un impératif ou à des idées neuves qu'une relation personnelle avec Jésus qui propose son amitié pour permettre un accueil festif, humble et reconnaissant de la vérité salvifique.

2*) Se convertir et suivre le Christ.

Si se convertir, c'est demeurer dans le Christ et le suivre, cela signifie que l'expression « être en Lui » désigne un mouvement. Il y a une idée de mouvement dans la conversion, comme dans le parcours du tournesol qui tous les matins redresse sa corolle et la met en route sur les sentiers du soleil. Alors « se convertir » veut dire « se tourner vers » la lumière parce que la Lumière est déjà là.

La communion avec Lui implique en effet de le suivre. Le Christ n'est pas tant une Parole à écouter ou à lire, il est le Logos, c'est à dire la Parole qui donne signification et sens (entendu comme direction) à la vie et qui éclaire nos pas.

Saint Marc écrit : Jésus « passant le long de la mer de Galilée, vit Simon et André, le frère de Simon, il leur dit : « Venez à ma suite ». Jésus ne leur dit pas « Apprenez », parce que la première caractéristique du disciple chrétien est de « suivre ». D'habitude c'est le verbe « apprendre » qui accompagne le mot disciple. En employant le verbe « suivre », l'évangile souligne qu'on ne trouve pas à la première place une doctrine mais une façon de vivre qui implique de cheminer avec le Maître, en s'identifiant à lui.

Suivre le Christ selon l'Évangile n'est jamais un appel à rester immobile ; Jonas parcourant Ninive ; c'est un appel à cheminer. L'appel évangélique est une invitation à sortir, à aller dans le monde et à partir mission. Si suivre le Christ n'implique pas « de se mettre derrière le Christ », cela veut dire que l'on se suit soi-même. Suivre selon l'Évangile ne ressemble pas à d'autres façons de suivre qui invitent au contraire à se mettre à l'écart et à se renfermer sur soi-même.

C'est ainsi que commence une existence toute nouvelle : en se mettant derrière le Christ qui appelle et qui se propose comme chemin pour la vie de ses disciples et pour la nôtre aussi.

Jésus voit et parle à deux personnes, la nature de la relation qu'il initie est le signe de la nouveauté de l'Amour. « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » : ce qui veut dire que Jésus demande à Simon et André de se convertir non en accomplissant je ne sais quoi mais en le suivant et en faisant en sorte que sa propre mission de salut devienne leur vocation.

La vocation à la conversion c'est entrer en relation avec lui, se laisser aimer par lui et porter son amour et sa vérité dans le monde. Jésus demande que nous répondions à son amour : Jésus aime et demande à être aimé. La nouveauté de l'histoire c'est le début de cette relation d'amour qui permet de goûter l'amour et de l'insérer en chaque instant et en chaque action où la vie se déploie. C'est cela la conversion que Jésus demande : ne pas faire de la vie un moyen pour réaliser des choses mais vivre la vie avec un Amour tel que tout prenne vie.

Que le *Dimanche de la Parole de Dieu* puisse faire grandir dans le peuple de Seigneur la religiosité et l'assiduité familière avec les Saintes Écritures, comme l'auteur sacré enseignait déjà dans les temps anciens « Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Dt 30, 14). AMEN